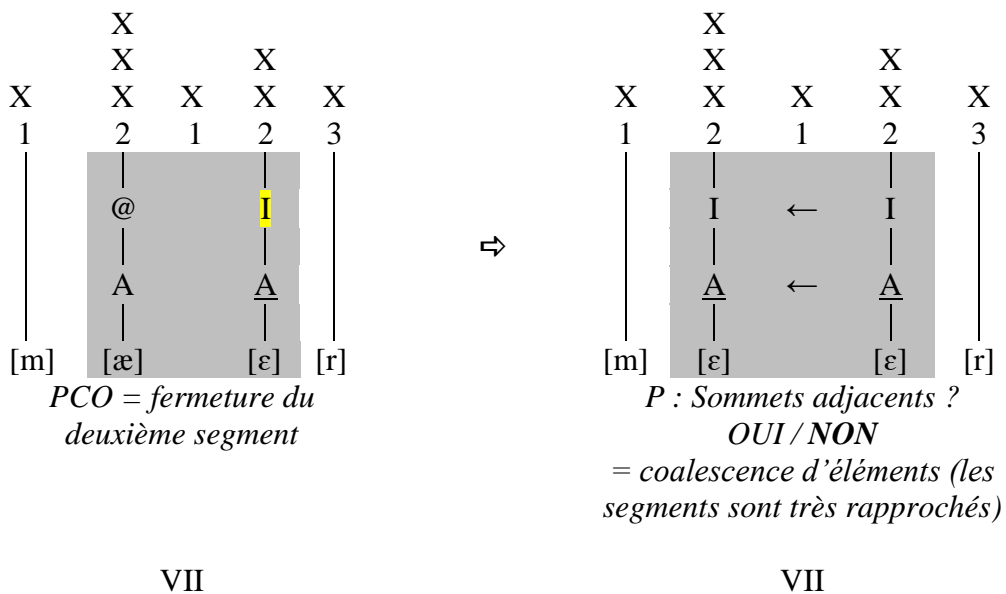
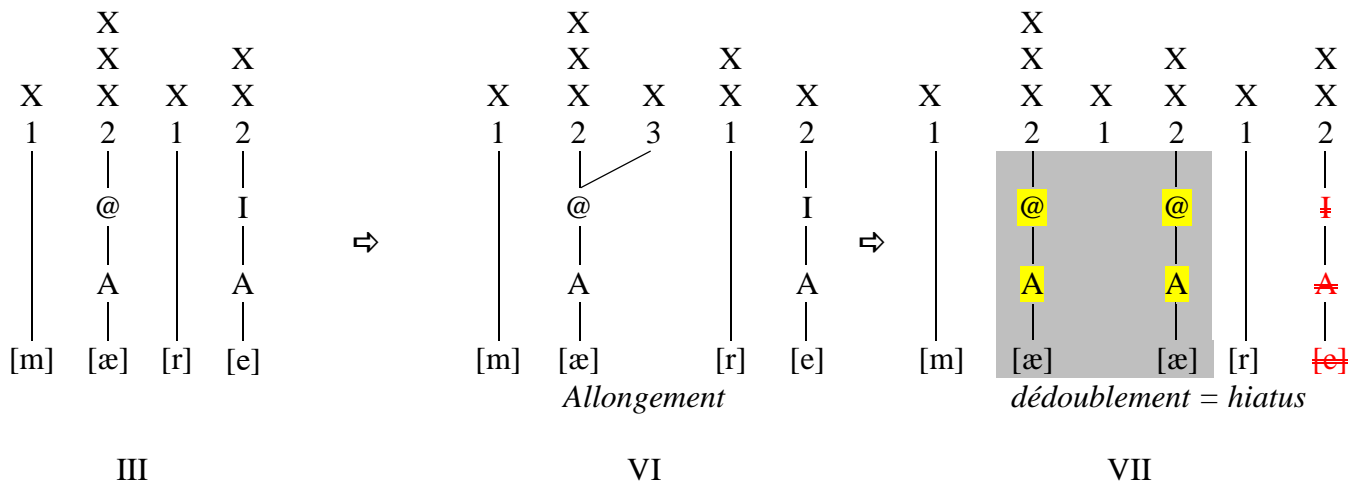


Diphtongaison¹ « francienne » de [æ] (māre > mer)



¹ *Cahiers de phonétique diachronique*, p. 72. Dans le nord de la Gaule, [á] semble avoir été perçue comme [æ], c'est-à-dire comme un son intermédiaire entre [a] et [ε] (cf. ang. : *cat*) ayant suivi le début du processus de diphtongaison commun à toutes les voyelles accentuées et libres (allongement, dédoublement et différenciation), puis celle-ci s'est réduite à un seul segment sans parvenir à constituer une diphtongue. Malgré cela, les traités de phonétique historique l'incluent habituellement dans la « diphtongaison francienne ». Ainsi, [æ] aurait donc été perçue comme une voyelle [a] en perte de sonorité, raison pour laquelle sa représentation phonologique devra être : (@.A) par opposition à [a] dont la représentation est : (A.@).

